

il désignait les profondeurs agitées de l'océan de feu, et livide, muet, la face ruisselante des larmes impuissantes du désespoir, le damné s'y abîma. . . .

—Maintenant, Obaddon a repris sa course à travers les mondes, d'un vol rapide il retourne à l'autel du Dieu immolé, à la montagne du déicide et de la rédemption : au pied du Golgotha, perdu dans une adoration muette, la face voilée de ses ailes, il attend de nouveaux ordres du Tout-Puissant.

LE PRÉCIEUX SANG

2 AVRIL

L'Organisme humain tout entier est entretenu et conservé en vie par la circulation continue d'un liquide vivifiant et nourricier qui se répand par les ramifications multiples des vaisseaux jusqu'aux extrémités les plus reculées de notre corps.

La moindre parcelle de nos tissus demande impérieusement à être lavée, baignée, vivifiée sans cesse par un afflux constamment renouvelé de cette liqueur de vie qui s'appelle le *sang* : privée de ses ondes bienfaisantes toute partie de notre corps défaille, languit et meurt :

Le sang, c'est en nous le conservateur de la vie ; il porte à nos organes à la fois l'oxygène qui les vivifie, et les sucs nourriciers qui les renouvellent, les rajeunissent et les réparent.

La société surnaturelle des élus est un corps mystique dont chaque âme en état de grâce est un membre, dont la tête est le Christ, et dans les veines duquel doit circuler le sang divin, le sang de la Rédemption, le sang du calvaire !

L'âme chrétienne pour vivre a besoin d'être arrosée baignée, nourrie du sang divin, et dans la mesure de cette participation, elle jouira d'une vie surnaturelle d'une vie de grâce plus ou moins intense, plus ou moins exubérante.

Sang du Christ tombez sur nos âmes, inondez-les, vivifiez-les, dans vos ondes surnaturelles, et alors, selon la parole du Sauveur au grand Augustin, ce ne sera point nous qui vous changerons en notre substance charnelle et terrestre, mais vous qui nous changerez en vous, surnaturalisés et divinisés !

Fr. LAURENT.